

Texte A Esope, « Le lion et le rat reconnaissant »,
Fables, VII^e/VI^e siècle avant J.-C., traducteur anonyme

1 Tandis qu'un lion dormait, un rat s'en approcha, fit cent tours autour de lui, enfin s'émancipa jusqu'à sauter sur sa coupe. Le lion s'en éveilla, le prit, et fut sur le point de l'écraser ; mais le jugeant indigne de sa colère, il le lâcha. Celui-ci, qui lui devait la vie, trouva bientôt l'occasion de s'en revanche ; car quelques jours après, le lion
5 tomba dans les filets des chasseurs. La forêt retentit de ses rugissements ; à ce bruit le rat accourut, rongea les mailles des réseaux qui enveloppaient son bienfaiteur, et fit si bien qu'il le délivra.

Esope, *Fables*, VII^e/VI^e siècle avant J.-C., traducteur anonyme

Texte B Clément Marot, « A son ami lion », *Épîtres, L'Adolescence Clémentine, 1534*
A son ami lion¹

1 Cettu² lion, plus fort qu'un vieux verrat³,
Vit une fois que le rat ne savait
Sortir d'un lieu, pour autant qu'il avait
Mangé le lard⁴ et la chair toute crue ;
5 Mais ce lion (qui jamais ne fut grue)
Trouva moyen et manière et matière,
D'ongles et dents, de rompre la ratière,
Dont maître rat échappe vite ment,
Puis met à terre un genou gentement,
10 Et en ôtant son bonnet de la tête,
A mercié mille fois la grand'bête,
Jurant le Dieu des souris et des rats
Qu'il lui rendrait. Maintenant tu verras
Le bon du compte. Il advint d'aventure
15 Que le lion, pour chercher sa pâture,
Saillit dehors sa caverne et son siège,
Dont (par malheur) se trouva pris au piège,
Et fut lié contre un ferme poteau.

Adonc le rat, sans serpe ni couteau,
20 Y arriva joyeux et esbaudi⁵,
Et du lion (pour vrai) ne s'est gaudi⁶,

1 *Son ami lion* : le poème est adressé à Léon Jamet, un ami de Marot. Le poète joue sur la ressemblance entre « Léon » et « lion ».

2 *Cettui* : ce

3 *Verrat* : cochon

4 *Mangé le lard* : allusion de Marot à sa propre vie : il a été emprisonné pour avoir mangé du lard en carême

5 *esbaudi* : réjoui

6 *gaudi* : moqué

Mais dépita chats, chattes, et chatons
Et pris fort rats, rates et ratons,
Dont il avait trouvé temps favorable
25 Pour secourir le lion secourable,
Auquel a dit : « Tais-toi, lion lié,
Par moi seras maintenant délié :
Tu le vaux bien, car le coeur joli as ;
Bien y parut quand tu me délias.
30 Secouru m'as fort lionneusement ;
Or secouru seras rateusement. »

Lors le lion ses deux grands yeux vertit⁷,
Et vers le rat les tourna un petit
En lui disant : « Ô pauvre verminière⁸
35 Tu n'as sur toi instrument ni manière,
Tu n'as couteau, serpe ni serpillon,
Qui sût couper corde ni cordillon,
Pour me jeter de cette étroite voie.
Va te cacher, que le chat ne te voie.
40 - Sire lion, dit le fils de souris,
De ton propos, certes, je me souris :
J'ai des couteaux assez, ne te soucie,
De bel os blanc, plus tranchants qu'une scie ;
Leur gaine, c'est ma gencive et ma bouche ;
45 Bien couperont la corde qui te touche.
De si très près, car j'y mettrai bon ordre. »

Lors sire rat va commencer à mordre
Ce gros lien : vrai est qu'il y songea
Assez longtemps ; mais il le vous rongea
50 Souvent, et tant, qu'à la parfin⁹ tout rompt,
Et le lion de s'en aller fut prompt,
Disant en soi : « Nul plaisir, en effet,
Ne se perd point quelque part où soit fait. »
Voilà le conte en termes rimassés¹⁰
55 Il est bien long, mais il est vieil assez,
Témoin Esope, et plus d'un million.

7 *vertit* : bougea

8 *verminière* : vermine

9 *Parfin* : fin

10 *Rimassés* : rimés

Or viens me voir pour faire le lion,
Et je mettrai peine, sens et étude
D'être le rat, exempt d'ingratitude,
60 J'entends, si Dieu te donne autant d'affaire
Qu'au grand lion, ce qu'il ne veuille faire.

Texte C Jean de La Fontaine, « Le lion et le rat », *Fables, 1678-1679*
Le Lion et le Rat

1 Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.
5 Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
10 Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets¹¹,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
15 Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.